

instrumentis, prout dicto Senescallo magis visum fuerit expedire, audito tenore præsentium, sine morâ; in hiis taliter vos habentes quod vestra fidelitas vigeat, & veritas non pereat, ne ipsa feuda à dicto Senescallo debeant occupari. Idemque vobis mandamus qui bona vestra sub nostro regimine & custodia tenetis præter feuda. Actum Nemausi, in crastino Ascensionis Domini, anno Domini, millesimo ducentesimo septuagesimo. Visa. Vignes, Procūr. Gnāl. de S. M.

PHILIPPE III,
à
Arnay-le Duc,
en Mai 1271.

(a) Lettres de Philippe III, par lesquelles il prend sous sa protection les habitans de Lyon.

PHILIPPUS, Dei gratia, Francorum Rex, notum facimus universis iam præsentibus quàm futuris, quod Nos ad supplicationem universorum civium totiusque populi Lugduni, ipsos recepimus in nostra protectione & custodia speciali seu guarda, quamdum nostræ placuerit voluntati; salvo in omnibus jure nostro, ac etiam alieno. In cujus rei testimonium præsentibus Litteris nostrum fecimus apponi Sigillum. Actum apud Arsnacum-Ducis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense Maio.

NOTE.

(a) Histoire Civile ou Consulaire de la ville de Lyon, par Ménesrier, Pr. p. 19, col. 1. On lit en tête: *Effoes la Lettera de la Garda lo Rey.*

PHILIPPE III,
à Paris, au
Parlement
de la Toussaint,
1271.

(b) Ordonnance de Philippe III, touchant les Monnoies.

C'EST l'Ordenance des Monnoies que li Roys Philippe veut que soit tenue & gardée par son Royaume, & fu faite & commandée as Ballis à Paris au Parlement à la Touzsfainctz, en l'an de nostre Seigneur M. CC. LXXI.

(1) *PREMIEREMENT.* Nous voulons & commandons que nulle monnoie ne cueure en nostre terre, fors que les nos propres, lesquelles sont usées à courre.

(2) *Item.* Nous voulons & commandons que en la terre à noz Barons qui ont Monnoie, ne cueure nule monnoye, fors que la leur que il tiennent de Nous, & las noz propres.

(3) *Item.* Nous voulons & commandons que nul Baron qui ait Monnoie, ne la puisse amenuiser ne de pois ne de lays sans changier le coing & devers crois & devers pile, où il l'aura commencie.

NOTE.

(b) Volume 532 des MSS. de Dupuy, Bibl. du Roi, fol. 162, verso.

Voy. au Tome 1.^{er} de ce Recueil, p. 297, une Ordonnance de ce même Prince, datée de l'an 1273, au Parlement de la Pentecôte, à peu près semblable à celle-ci, mais moins ample: Elle se trouve aussi dans le Cartulaire de l'Hôtel-de-Ville de Narbonne, intitulé, 3 *Thalamus*, dans lequel elle est datée du mois de Décembre 1275. Nous avons trouvé cette même Ordonnance de 1273 dans le Volume de Dupuy, cité ci-dessus, fol. 112, verso, avec quelques articles ajoutés. Nous donnons ici ces articles.

Après l'article 3, on lit dans Dupuy: « Derechief Nous voulons & commandons à tous noz Barons qui ont propre Monnoye,

& qui n'ont propre Monnoye, que il fissent garder & tenir en leurs Terres nostre Ordenance, si comme elle est contenue en ces Lettres.

« Derechief Nous voulons & commandons que nus ne trebuche, ne n'amenuise nulles de noz Monnoies, sur peine de corps & d'avoir. »

A la suite du Mandement qui termine cette Ordonnance, on trouve cet article.

« *Item.* Derechief Nous commandons que tu deslendes communement que nul ne refuse Parisis ne Tournois, combien que il soient pelez*, ne mes qu'il y appere cognoissance. Et pour ce que Nous voulons que ce soit miex tenu & gardé, Nous avons fait sceller, &c. »

* effacés & effoblis. Voy. la note (c) de la p. 94 du T. 1.^{er} de ce Rec.

(4) *Item.* Nous voulons & commandons à tous noz Baillifz que se nulz est trouvez en leurs Baillis ez lieux où nostre Monnoie est courtable, mettant autres Monnoies que les noz, que l'en leur perce, & leur soit rendu toute percie sus celuy qui les prendra ou qui les voudra mettre; & à ce garder Nous voulons que il mettent Sergent par les leus de leur Baillie, qui le facent garder diligemment de cete Chandeleur en avant.

PHILIPPE III
à Paris, au
Parlement
de la Touffaint,
1271.

(5) *Item.* Nous voulons & commandons à tous noz Barons qui ont & qui n'ont propre Monnoye, que il facent tenir & garder en leurs terres nostre Ordennement, si comme il est dict par devant.

(6) *Item.* Nous voulons & commandons que nuls ne trebuche, ne amenuise nules de noz Monnoies, sur peine de corps & d'avoir.

Item. De rechief Nous défendons & commandons sur peine de corps & d'avoir, à tous ceux qui font Monnoie, que il fondent, ne facent fondre nules de nos monnoies.

(a) *Lettres de Philippe III, par lesquelles il veut que, s'il decède avant la majorité de son fils aîné, Pierre, Comte d'Alençon, ait la garde du Royaume pendant la minorité; & à son défunt Jean Comte de Blois.*

PHILIPPE III,
à Paris, en
Décembre
1271.

PHILIPPES, par la grace de Dieu, Roys de France: A tous ceux qui ces présentes Lettres verront: Salut. Nous fesos à sçavoir que Nous par la grace de Dieu, sains e hetiez de corps, avons ordené de nostre Royaume en ceste maniere; ce est à sçavoir, que se il avenoit que Nous trespassissions de cest siecle, aneis que li ainsnez de nos enfans eust acomply le quatorzième an de son aage, Nous voulons e ordenons, que nostre tres-cher frere e nostre feel *Pierre, Cuens d'Alençon*, gart nostre Royaume; lequel nostre frere *Pierre* Nous establissons principal Tuteur, Defendeur e Garde d'iceluy Royaume, e des appartenances, e de nos devant dis enfans, jusques à tant que li ainsnez d'iceux nos enfans ait acomply le quatorzième an de son aage, si comme il est dessus dit: E voulons e ordenons que il ait à son Conseil au besoignes dou Royaume, nostre amé & nostre feel *Jean, Cuens de Blois*, e les autres qui sont desous nommez, en tele maniere que se il avenoit que li devant dit *Pierres* nostre frere trespassast de cest siecle, aneis que li devant dit ainsnez de nos enfans fust venus au devant dit aage, Nous voulons e ordenons que li devant dit *Jean, Cuens de Blois*, se il seurvint iceluy nostre frere, soit nostre principal Guard e Tuteur e Defendeur dou devant dit Royaume, e de noz devant dis enfans, si comme il est dessusdit: E ceus que Nous voulons qui soient especiaument dou Conseil ès besoignes dou Royaume, sont ceux qui sont ci nommez: ce est à sçavoir nos amez e nos feeus *Gui, Evesque de Lengres*; *Ode, Evesque de Baieux*; *Maci, Abbé de S. Denis*; *Mestre Pierre de Barbes*, Archediacre de *Dunois* en l'Eglise de *Chartres*; *Mestre Henri de Verdelai*, e *Mestre Jean de Troies*, nos Clerz, Archediacles en l'Eglise de *Baieux*: nostre amé Cousin *Jean d'Acre*, Bouteillier de France; *Erart*, Sires de *Valeri*, Chambrier de France e Connoistable de *Champaigne*; nostre amé Cousins *Ymbert de Biaugieu*, Connoistable de France; *Symon*, Sire de *Neulle*;

* Verzelai,
Du Clusne.

NOTE.

(a) Traité de la majorité des Rois de France, par Dupuy, p. 143, d'après le Trésor des Chartres, n.° 3. On trouve aussi ces Lettres dans Du Chesne, Hist. de la Maison de Châtillon, page 109.

On a imprimé p. 295, Tome I.° de ce

Recueil, des Lettres sur le même sujet, mais différentes de celles-ci en plusieurs points. Les unes & les autres furent cancellées, comme étant demeurées sans exécution, Philippe III ayant vécu jusqu'après la majorité de son fils aîné.